

Emmanuelle Simon
Lecture en apnée

Annick Duchatel

Volume 2, numéro 1, automne 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10817ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Duchatel, A. (2005). Emmanuelle Simon : lecture en apnée. *Entre les lignes*, 2(1), 37–37.

Emmanuelle Simon

Lecture en apnée

Technicienne de pointe le jour, Emmanuelle Simon se transforme le soir en lectrice boulimique, avide de se faire raconter des histoires.

ANNICK DUCHATEL



PHOTO : ÉLIANE BRODEUR

« Parfois, dans mon travail, je me retrouve tout d'un coup à Nairobi ! Mais c'est juste à travers des branchements et des fils... » Ingénieure en communications à l'International Air Transport Association (IATA) de Montréal, **Emmanuelle Simon**, 35 ans, a un métier éminemment technique qui la passionne. « Toute la journée, je suis dans les chiffres, dans les systèmes informatiques. Rien de très romanesque comme langage ! » Malgré tout, cette passionnée de voyages y trouve des plages de rêve quand elle se retrouve branchée sur un pays lointain. Son travail lui permet aussi de faire de vrais voyages. « Je suis allée au Kenya, puis à Singapour. J'en ai profité pour visiter la Malaisie. J'adore voyager seule, plonger dans un pays. Je n'ai jamais peur ! C'est comme cela qu'on découvre le plus de choses. »

Cette sensation de plongée en apnée, de dépaysement total, elle la trouve également dans la lecture. « Je suis surtout une lectrice

du soir, mais en vacances, ouvrir un livre dès le matin est un geste aussi naturel que de prendre un café. Ce que j'aime, c'est qu'on me raconte une histoire, qu'on me transporte ailleurs. C'est comme si j'entrais dans le livre. Je suis très sensible aux écrivains qui sont de bons conteurs, comme John Irving, par exemple. »

Originaire de la région de Lyon et installée depuis 11 ans au Québec où elle a trouvé un compagnon et donné naissance à sa fille Marie, elle est une lectrice boulimique depuis l'enfance. « Chez nous, on regardait peu la télévision. Après les nouvelles du soir, tout le monde ouvrait un livre et lisait. Et on s'échangeait les bouquins, on se les commentait : mon frère a amené Bukowski à la maison, moi Fante ! Ma mère aimait les auteurs du pourtour méditerranéen. Elle nous a fait lire tout Tahar Ben Jelloun. »

À part la curiosité qui la pousse à se lancer à fond dans un genre (l'an dernier, c'était les polars),

elle se définit comme une lectrice persévérante, voire obstinée. « Quand j'embarque dans un bouquin, je le lis jusqu'au bout, même si j'en perçois les défauts de construction à mesure. » Elle est très sensible aux architectures bien construites, comme chez Jean-Jacques Pelletier. « Par contre, même si j'avais beaucoup aimé *La Jeune Fille à la perle* de Tracy Chevalier, j'ai été déçue par le dernier, *La Vierge en bleu*, où se préparait pendant tout le livre un dénouement très vite expédié. Je me suis dit : bon, pour cette auteure-là, c'est fini entre nous. Mais le livre ne m'est pas tombé des mains pour autant... »

Elle parle des livres qu'elle a lus comme de relations vécues pleinement, mais qui ont un début et une fin. « J'entre entièrement dedans, mais une fois le bouquin refermé, c'est bonjour, salut, on a passé un bon moment ensemble. Je ne les relis jamais. Mais il faut qu'ils soient tous là, dans ma bibliothèque... » ■

QUELQUES COUPS DE CŒUR

MALAVITA

Tonino Benacquista, Gallimard, 2004

PARS VITE ET REVIENS TARD

Fred Vargas, J'ai lu, 2004

LOS ANGELES RIVER

Michael Connelly, Seuil, 2005

L'ARGENT DU MONDE

Jean-Jacques Pelletier, tomes 1 et 2, Alire, 2001

GERMINAL

Émile Zola, Larousse, 2003

DIX PETITS NÈGRES

Agatha Christie, Livre de poche, 2002